

# 1

## TESTS

Epreuves	Tests psycho-techniques	Culture générale	Question sanitaire et sociale	Entretien avec le jury
<b>Points</b> (total)	20 pts	20 pts	10 pts	10 pts
<b>Proportion</b> (dans la moy. finale)	33 %	33 %	17 %	17 %
<b>Durée de l'épreuve</b>	2 heures	2 heures	10 minutes	20 minutes
<b>Nature de l'épreuve</b>	QCM	Réponse à trois questions	Exposé sur un sujet donné	Questions / réponses face au jury

**L**es tests psychotechniques (TP) correspondent à une série d'exercices organisés par séquences (généralement 5) dont la finalité est d'évaluer vos capacités intellectuelles, et notamment de raisonnement logique, d'attention, d'organisation, de résolution de problèmes et vos aptitudes numériques.

## Je Vais Vous Apprendre à Réussir les Concours Infirmiers

Leur but ? Tester vos compétences dans ces domaines, certes, car il existe une forte relation entre les résultats aux tests et la réussite professionnelle future. Mais aussi (et surtout !) faire une sélection entre les candidats : eh oui, il s'agit d'un concours avant tout ! En effet, à cette épreuve, une partie des candidats reste malheureusement bien souvent sur le carreau. Restez donc dans le rang et tout se passera bien !

Il s'agit d'une épreuve de deux heures comprenant des séquences qui peuvent être chronométrées ou avec un temps conseillé pour les réaliser. Le respect des consignes écrites et orales est, pour chaque séquence, primordial (sous peine de se voir sanctionné, voire éliminé).

Dans la plupart des concours, il faudra travailler sur un livret préalablement fourni, qui pourra aussi faire office de brouillon de fortune, et reporter ses réponses sur une « grille de lecture », sorte de grande feuille blanche où il faut noircir les cases correspondant aux bonnes réponses ; à la fin de l'épreuve, vous devrez rendre la grille... et le livret. Parce que c'est une épreuve fondée en grande partie sur des maths, les calculatrices et téléphones portables y sont... interdits !

Les tests forment donc une épreuve relativement rigide et codifiée. Mais avec un peu d'entraînement et une stratégie intelligente, il est relativement aisé de réussir, et d'ainsi prendre de l'avance sur le candidat moyen pour qui cette épreuve est bien souvent une bête noire. Car nous le verrons rapidement : les candidats qui réussissent ici atteignent bien plus facilement, par la suite, un classement compatible avec une entrée en IFSI.

Tour d'horizon des grandes caractéristiques de la matière :

ADN des Tests Psychotechniques					
	Aptitudes numériques (maths)	Aptitudes verbales (français)	Raisonnement logique	Observation Attention	Organisation
<b>Complexité</b>	Moyenne  (Gestion du temps, demande une grande concentration)	Faible  (Relève plus de la culture que de la logique)	Elevée  (La gestion du temps reste la principale difficulté)	Faible  (Tests faciles mais répétitifs et donc fatigants)	Elevée  (Nécessite de maîtriser les séquences précédentes)

### III.1 • Tests Psychotechniques

ADN des Tests Psychotechniques					
	Aptitudes numériques (maths)	Aptitudes verbales (français)	Raisonnement logique	Observation Attention	Organisation
<b>Critère de sélectivité</b>	Gestion du temps (stress) et logique numérique	Culture verbale	Observation, déduction et rapidité d'exécution	Concentration et patience malgré la fatigue	Concentration, attention et précision
<b>Sélectivité</b>	Elevée	Moyenne	Elevée	Faible	Elevée
<b>Temps à investir</b>	1 heure par jour ou plus selon niveau initial	1 heure tous les 2 ou 3 jours	1 heure tous les 2 jours	1 heure par semaine	1 exercice par jour
<b>Pertinence de sur-investir</b>	Elevée  Nécessite de maîtriser les bases mathématiques car interdiction de la calculatrice.	Faible  Rares car disparues des modalités officielles des concours	Elevée  La logique s'acquiert avec l'entraînement tout comme la gestion du temps	Faible  La seule vraie difficulté est en réalité la gestion de la fatigue	Elevée  Tests difficiles et donc fortement coefficientés

Après ce petit topo, examinons de plus près les clés de cette épreuve tant redoutée. En avant !

## Ce qu'on ne vous dit pas (assez)

### 1. Cette épreuve est très sélective, mais pas (seulement) parce qu'elle est difficile !

Les tests psychotechniques sont une épreuve sur laquelle s'opère une grande partie de la sélection à l'entrée en IFSI. Pourquoi ?

- D'une part, parce qu'il **s'agit probablement de l'épreuve la plus « difficile »**, où beaucoup de candidats n'obtenant pas la note minimum requise (8/20) sont exfiltrés. En effet, les tests psychotechniques demandent une bonne préparation : les exercices et donc les compétences mobilisées sont variés et le niveau est élevé.

- D'autre part, car **il existe cette fausse idée (largement répandue) que ces tests ne requièrent pas de préparation** : on serait naturellement « bon » ou « mauvais », nul besoin de s'entraîner ! A l'épreuve des faits, rien n'apparaît plus faux : la plupart des candidats ratent leur premier écrit très simplement car ils ne sont pas préparés à ces tests (entraînement) quand certains ne savent même pas à quoi s'attendre (conditionnement et stratégie) ! En couvrant rigoureusement ces deux aspects, vous pouvez rapidement et relativement facilement leur passer devant.

Tout cela, c'est une bonne nouvelle pour nous : d'une part, parce que vous avez désormais conscience qu'il est essentiel de travailler cette épreuve ; et d'autre part, car le livre que vous avez entre les mains va avoir, dans les pages qui suivent, pour seul objectif de vous préparer à surmonter cette difficulté. Notre but ? **Faire de cette sélectivité un atout pour réussir !**

## 2. Réussir implique surtout d'adopter une stratégie efficace

Nous venons de le voir, l'entraînement est primordial. Pourtant, **l'entraînement seul ne suffit pas !** Celui-ci doit absolument s'accompagner d'un conditionnement efficace et d'une organisation tactique éprouvée, autant de piliers d'une méthode efficace qui rapporte des points (alors que l'objectif de la plupart de vos concurrents sera... de ne pas en perdre !).

Car les tests ne sont pas une épreuve comme les autres : livret, grille optique, timing fractionné dans un stress permanent... Voici donc les principaux éléments d'un bon « conditionnement tactique » :

- **Comprendre vite et bien les questions/énoncés/consignes.** Chaque année, des candidats par ailleurs excellents se prennent les pieds dans le tapis de cette épreuve en voulant aller trop vite dans leur lecture des consignes. Une stratégie efficace doit éviter ce piège.

- **Savoir limiter son stress.** Stresser, c'est bien naturel – mais ce stress doit être raisonné grâce à une bonne préparation. Par exemple, il est très courant que les questions d'un test donné soient si nombreuses qu'il est simplement *impossible* d'y répondre en totalité. Cette contrainte, délibérée, permet aux jurys de tester la résistance des candidats, qui sont de toute façon évalués les uns par rapport aux autres et non pas dans l'absolu : si personne ne finit, ce n'est pas grave si vous ne finissez pas. Une tactique pragmatique doit prendre en compte ce fait.
- **Savoir gérer son temps.** Prévoir un temps de relecture, et surtout de contrôle du bon report des réponses sur la grille de lecture optique est essentiel : un décalage dans votre feuille de réponse, où vous noirciriez toutes vos réponses une case plus loin par exemple, serait dramatique : toutes vos réponses s'en trouveraient faussées. Vous devez vous garder du temps pour vous (re)contrôler, en plus d'un report attentif de vos réponses à chaque question, évidemment.
- **Maitriser parfaitement les classiques.** De l'avis de tous les candidats, cette épreuve fait bien moins peur lorsqu'on est entraîné. Pourquoi ? Tout simplement car on se rend rapidement compte qu'**un grand nombre d'exercices reviennent à intervalles réguliers**. Ainsi, la pratique constante d'exercices simples mais répétés, tirés d'annales et d'autres livres, vous permettra d'être rapide et efficace le jour J ! Nous y reviendrons bien sûr, mais il s'agit en particulier de travailler...
  - ✓ **les grandeurs classiques et la facilité à manipuler la « matière première »** (source d'énormément d'erreurs de calcul, qui ne sont autres que le témoin de l'insuffisance du temps préalable passé à les manipuler avec aise) : temps, vitesse, débit, pourcentages, unités de conversion, etc.
  - ✓ **les différentes formes de tests et leurs questions récurrentes** : logique verbale, organisation, attention, abstraction, etc.



**Petit message à ceux qui estiment que les tests font une bien piètre épreuve de sélection** : certes, être un crack en français ou en maths n'est pas forcément un bon indicateur qu'on fera un bon infirmier. En revanche, ces deux matières testent en réalité plusieurs capacités primordiales : la compréhension, l'organisation, l'attention ou encore la planification ; ainsi que l'esprit de synthèse. Toutes ces capacités sont au cœur du métier d'infirmier au quotidien : observer et comprendre vos patients, savoir calculer des débits de perfusion, des vitesses de pousser-seringues ou encore planifier les antibiotiques sur la journée selon la prescription médicale.

On comprend mieux pourquoi cette épreuve, souvent considérée comme la plus difficile, figure en bonne place parmi les trois censées sélectionner de façon efficace les infirmiers de demain.

## Méthodes & conseils au jour le jour

Vous l'attendiez tous, voici le secret pour réussir *finger in the nose* les tests psychotechniques, si grand obstacle apparent à votre admission en IFSI. **Ce secret si bien gardé tient en un mot : l'en-trai-ne-ment !**

Hé oui, désolé si c'est en réalité un secret de polichinelle, mais comme pour beaucoup de choses, le travail et l'abnégation paient en IFSI – aux tests en particulier ! Il faut consacrer une à deux heures par jour et multiplier les séries. Cependant, au-delà de l'entraînement, il existe des méthodes et astuces efficaces pour être efficient et maximiser ses chances de réussir tout en conservant une vie sociale. A vos marques...

### 1. Connaître parfaitement l'ennemi

#### a. Se familiariser avec les grands principes

Peu d'informations officielles filtrent à propos des tests, et c'est

compréhensible de la part des concepteurs : une partie de l'intérêt d'une épreuve de tests psychotechniques réside dans le fait de tester les qualités logiques d'un candidat « à froid », sans préparation : leur permettre de trop se préparer contreviendrait à cet impératif.

Mais un bon candidat doit savoir s'informer par ses propres moyens : ce « voile » sur les épreuves est une opportunité pour vous. **Si vous savez précisément à quoi vous attendre et que vous y êtes préparé, vous prenez une avance capitale** par rapport aux autres candidats, que les concepteurs s'échinent à laisser démunis. Connaître l'ennemi est donc capital, et nous avons mené l'enquête pour vous !

Depuis quelques années, un grand nombre des tests psychotechniques présents à l'entrée des IFSI sont édités et corrigés (informatiquement) par une société du nom de « Prométhée ». Ils sont particulièrement présents dans le Sud (Nice, Toulon, Avignon, Montpellier notamment), dans l'Est (Metz, Sarrebourg, Thionville) et, dans une moindre mesure, en Normandie. Par rapport à des tests classiques (y compris ceux utilisés précédemment par les IFSI), on relève quelques différences notables dans le contenu :

- Ces tests contiennent généralement **moins de maths et d'aptitude verbale** : une nouvelle qui sera bien accueillie par les moins matheux d'entre vous.
- En revanche, ils contiennent **davantage de tests de logique** (classique, verbale, numérique), d'observation, d'attention et d'organisation : c'est ainsi plus déstabilisant, principalement pour les candidats qui n'ont pas l'habitude de ce genre de tests – qui peuvent aller du facile au très difficile.
- Parmi les exercices les plus fréquemment rencontrés dans les tests Prométhée, nous avons les tests « inattendus », les séries graphiques, les trajets, les opérateurs mais aussi la compréhension de texte.

Mais connaître certaines spécificités concernant la nature de ces tests peut vous donner de grands avantages stratégiques. En particulier :

## Je Vais Vous Apprendre à Réussir les Concours Infirmiers

- Ils ne sont **pas réalisables dans le temps imparti** (environ 100 à 120 questions en 2 heures, soit 1 minute par question en moyenne)
- Ils sont **physiquement et moralement usants**, du fait de la répétition importante des exercices de même nature.
- Les candidats ne sont généralement pas contraints de remplir le livret dans l'ordre, ils peuvent donc s'organiser à leur guise et privilégier certaines parties jugées plus stratégiques.
- Enfin, les mauvaises réponses sont pénalisées !



Dans la plupart des concours IFSI, votre note sera calculée comme suit : le candidat qui aura le plus de bonnes réponses obtiendra 20/20, puis la note des candidats suivants sera calculée en fonction de ce maximum « relatif ». Par exemple, si l'on décerne 20/20 pour 78 bonnes réponses, on donnera 19.5 pour 74 bonnes réponses, et ainsi de suite.

Il est à noter aussi que les candidats qui auront le moins de réponses fausses, toujours par rapport à la copie notée 20 (les non-réponses ne comptent pas) se verront attribuer des points en plus.

Les bonnes réponses sont donc importantes, mais gardez à l'esprit que les mauvaises réponses le sont tout autant : moins vous en avez, plus vous gagnez des points ou évitez d'en perdre en flèche si les réponses fausses sont sanctionnées, ce qu'on voit de plus en plus.

Cela varie d'IFSI en IFSI : lisez bien les consignes en début d'épreuve, elles vous préciseront ces éléments, et vous pourrez au mieux adapter votre stratégie.

A noter qu'il n'est pas rare que des candidats aient 0/20 aux TP soit parce que les réponses fausses sont sanctionnées (on arrive très vite à zéro), soit du fait d'un barème particulier : un nombre insuffisant de réponses (bonnes ou mauvaises) équivaut à une note de 0/20 (moins de 40 réponses sur 100 par exemple).